

qui permettrait à des forces de maintien de la paix d'être informées tôt sur les mouvements de véhicules et d'équipement militaires vers la frontière, ou sur la construction de ponts en vue du franchissement d'une rivière.

Discussion

Une large gamme de systèmes de télédétection aéroportés, qui seraient utiles pour la vérification du respect des traités ou le maintien de la paix, existent sur le marché. Le capteur ou l'avion à usage universel n'existe pas encore, mais il est possible d'établir des combinaisons capteurs/aéronef qui se prêtent bien à la plupart des situations.

En combinant un appareil photographique aérien et un scanneur infra-rouge linéaire, on peut recueillir des images du sol à n'importe quelle heure. On peut obtenir des données en temps réel avec des appareils photos DTC, le jour et des FLIR, la nuit. Les ROS, quant à eux, possèdent des capacités tous temps.

Les systèmes de reconnaissance aéroportés sont souples d'emploi; de fait, il est possible d'adapter à une tâche particulière tant l'équipement que l'aéronef. En survolant un endroit à une altitude ou une vitesse différente, on peut obtenir des images à une échelle ou à une heure précise. Les images peuvent être produites en temps réel dans l'aéronef, transmises à une station au sol, ou enregistrées sur support optique ou magnétique pour examen ultérieur.

Les systèmes aéroportés se prêtent particulièrement bien à la vérification multilatérale et aux opérations de maintien de la paix. En effet, de nombreux pays qui ne peuvent ni financer ni exploiter un système perfectionné de télédétection par satellite disposent des moyens financiers et techniques nécessaires à la reconnaissance aérienne. En limitant la portée des vols de reconnaissance et en autorisant la présence des représentants du pays survolé à bord de l'aéronef pendant les missions de reconnaissance, on pourrait rendre ces dernières acceptables du point de vue politique, car le pays hôte s'assurerait ainsi qu'aucune image non autorisée ne serait prise.

Les aéronefs et les systèmes de télédétection offerts sur le marché pourraient favoriser la vérification en collaboration. Le pays survolé pourrait, par exemple, demander à inspecter l'aéronef ou à placer des observateurs à bord. Ainsi, les utilisateurs de capteurs commerciaux éviteraient d'être accusés d'espionnage (ce qui ne serait pas le cas s'ils recouraient à des systèmes de reconnaissance militaires spécialisés), tout en étant quand même en mesure de recueillir des données très précieuses pour la vérification du respect des traités sur la limitation des armements ou pour le maintien de la paix.